

RÉSUMÉ DE LA RECHERCHE

« Serai-je capable de comprendre ma personne mentorée? Examen du risque potentiel de personnes de la culture dominante qui mentorent des jeunes marginalisés »

(Will I be able to understand my mentee? Examining the potential risk of the dominant culture mentoring marginalized youth)

Sur quoi portait cette étude?

Une conversation courante dans le domaine du mentorat a pour but de savoir si les personnes mentorées doivent ou non être jumelées à des mentors ayant la même identité ethnoculturelle. En partie, cette conversation a commencé par la reconnaissance du fait que de nombreuses relations de mentorat pour les jeunes sont initiées entre des mentors et des personnes mentorées qui proviennent de milieux sociaux, culturels, ethniques et raciaux très différents. Cette étude propose une exploration réfléchie, mais critique de ce problème en décrivant les risques du jumelage interracial et les mesures que les organisations de mentorat peuvent prendre pour les éviter.

Où l'étude a-t-elle eu lieu?

Cette étude a eu lieu aux États-Unis.

Qui a participé à cette étude?

Cette étude a été effectuée auprès de 72 personnes travaillant auprès des jeunes et 12 jeunes âgés de 17 à 19 ans. Les participants et participantes faisaient partie de programmes dont la structure et l'orientation variaient légèrement (c'est-à-dire que certains programmes mettaient l'accent sur le leadership universitaire, tandis que d'autres se concentraient sur la santé et le bien-être).

Comment l'étude a-t-elle été menée?

Pour commencer cette étude, la chercheuse principale a mené des entretiens individuels avec sept membres du personnel expérimenté provenant de différentes organisations de mentorat communautaires. Trois de ces participants et participantes étaient employés d'organisations offrant des programmes de mentorat qui exigent une « congruence culturelle » entre les mentors et les mentorés. La chercheuse a ensuite organisé quatre groupes de discussion avec 65 personnes travaillant avec les jeunes dans des écoles, des programmes parascolaires et des centres communautaires. La chercheuse a conclu l'étude en interrogeant 12 jeunes, s'identifiant tous comme afro-américains.

Quelles ont été les principales conclusions?

Cette étude a mis en évidence plusieurs considérations importantes concernant le jumelage interracial.

- Cette recherche nous rappelle que la majorité des programmes de mentorat ont été fondés par des membres de la « culture dominante » — qui, dans le domaine du mentorat, fait souvent référence à des individus blancs, de la classe moyenne à supérieure et d'origine européenne. En revanche, de nombreux organismes de mentorat desservent des communautés souvent composées d'enfants et de jeunes faisant partie de minorités visibles et issues de milieux sociaux, culturels et raciaux plus divers.
- Cette recherche suggère que les organisations de mentorat doivent être conscientes des impacts négatifs potentiels du jumelage des mentors issus de la culture dominante avec des personnes mentorées provenant de communautés et de cultures plus marginalisées, en

matière de développement de leur identité raciale, ethnique et culturelle.

- Dans notre contexte canadien, ces idées sont particulièrement pertinentes étant donné que la colonisation des communautés autochtones était souvent motivée par la croyance voulant que les valeurs et les pratiques culturelles européennes et chrétiennes soient supérieures à toutes les autres.

« ... Les relations de mentorat dans lesquelles un individu issu de la culture dominante fait du mentorat auprès d'un jeune issu d'une culture ou d'une population marginalisée peuvent avoir un impact négatif sur le jeune, surtout en ce qui concerne le développement de son identité raciale, ethnique et culturelle » (p. 74).

- Presque tous les membres du personnel ou les jeunes interrogés croient que les jumelages entre personnes de même race étaient l'option idéale pour les personnes mentorées issues de milieux plus marginalisés.
- À l'appui du jumelage de même race, les participants et participantes ont souvent expliqué que ces types de relations exposent les personnes mentorées à des exemples concrets de ce qu'elles pourraient devenir, ce qui pourrait les aider à développer un sentiment plus sain de leur identité culturelle, ethnique et raciale et de leur identité personnelle.

Pourquoi cette étude est-elle importante?

Cette recherche a recommandé que les programmes de mentorat adoptent une approche plus individualisée du processus de jumelage qui est sensible à l'impact du jumelage interracial.

Jumelage

- Cette recherche propose aux organisations de mentorat d'envisager d'évaluer l'état d'esprit des mentors et des personnes mentorées — selon leur identité raciale, ethnique et culturelle. Après avoir recueilli ces renseignements, les praticiens et praticiennes du mentorat pourront éviter de jumeler des personnes mentorées avec des identités culturelles/raciales/ethniques sous-développées avec un mentor qui a de fortes convictions à propos des comportements appropriés influencés par ses préjugés raciaux, culturels et ethniques.
- En revanche, en évaluant ces variables avant le processus de jumelage, les membres du personnel pourraient être en mesure de jumeler les personnes mentorées avec des mentors qui seront en mesure de valider leur identité raciale, d'avoir des conversations respectueuses sur leurs croyances/pratiques culturelles et ethniques et de les aider à décider quelles croyances et valeurs elles chérissent et veulent intégrer dans leur sentiment du soi.

Référence

Lindwall, J. (2017). Will I be able to understand my mentee? Examining the potential risk of the dominant culture mentoring marginalized youth. *Journal of Youth Development*, 12 (1), 72